

SORTIE du 6 MAI 2006

DECOUVERTE DES ALBERES ET ARCHEOLOGIE «ALEATOIRE »

Le groupe se compose de 25 personnes (et 3 chiens). Bernard Rieu se propose de nous faire découvrir le Vieil Argelès (ville comtale).

Il nous explique que, selon un texte de 981, il y a un conflit de limites entre deux communes : le Vieil Argelès, propriété du comte du Roussillon et Saint-Pierre, sous la tutelle de l'Abbaye de Saint-Genis des Fontaines, à cause des impôts royaux. Les limites sont « las Balmes » (grottes, abris sous roche) et le Puig de Mireben (actuelle ligne EDF). La nouvelle église (Saint-Laurent du Mont) marque le territoire de la commune de Saint-Pierre. Il existe aussi des caches pour la nourriture : des silos (sitjes), exemple le Mas de la Monge (haricot).

Le départ est donné à 9 heures au Pla de la Cérigue. Nous remarquons des sorbiers, trois sortes de cistes : noirs de Montpellier, à feuilles de sauge (fleurs roses), blancs à feuillage collant et beaucoup de bruyères. Nous coupons la future piste transversale qui ira du Mas de la Monge au Mas Coq. Nous poursuivons vers le Salt de la Régine complètement enfoui dans la broussaille.



Après une « rude » montée, nous voyons apparaître un mas en ruine : le Mas Moustique. Nous faisons un arrêt panoramique au Puech des Communs à 10 heures 30, nous pouvons admirer toute la côte et la ville d'Argelès. Puis, nous arrivons au Vieil Argelès. La « Vila Vella » date des IXe, Xe et XIe siècles ; on peut y voir des constructions de pierre sèche, des murs maçonnés (au mortier de chaux), beaucoup de vieilles tuiles, quelques céramiques glassurées, des cayrous (d'où possibilité d'un four). Des murs sont visibles du chemin du Mas d'Amont ; en contre bas, on peut voir le Mas d'en Bec. L'église Saint-Jérôme pourrait être l'église paroissiale du Vieil Argelès.



Quelques photos et nous prenons la direction du Mas Cassou, un retour sur nos pas avec un passage plus près du Mas Moustique.



On arrive alors au Mas Cassou par le « potager » : de grandes terrasses aménagées. A midi, nous déjeunons à la source du Mas Cassou, dans une clairière ombragée. Ce cours d'eau descend au Salt de la Régine, puis à la Cérigue et finit par l'Agouille d'en Sallères.



Nous partons vers 13 heures pour le Mas Pardès. Au Sud, nous pouvons voir le Roc de l'Anque. Au Mas Pardès, très grand, nous remarquons une pierre en marbre, un évier, un four bien conservé. Ce mas fut acheté en 1649 par un riche négociant en glace : Joan Mauris, il s'appelait alors le Mas d'en Prades. Par le jeu des successions il revint à la famille Palmarole, puis à la famille Izard. Il a été racheté par la commune pour le conserver dans le patrimoine (étude des mas de Martine Camiade). Dans la prairie voisine, nous remarquons du sénégon du Cap et nous posons pour la photo-souvenir.





Le retour se fait sans encombre par le chemin des mas, tout en descente. Vers 14 heures 15, fourbus mais contents, nous prenons congé des uns des autres. A Samedi, à Saint-Laurent.